

[ACCUEIL \(/\)](#)[PME - RÉGIONS \(HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/PME-REGIONS/INDEX.PHP\)](https://www.lesechos.fr/pme-regions/index.php)

INNOVATEURS

MVAW Technologies purifie l'air ambiant avec un biofiltre

CHANTAL HOUZELLE ([HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/INDEX.PHP?ID=365](https://www.lesechos.fr/journalistes/index.php?id=365)) | Le 17/01 à 18:59



Christophe Jenard, Anne Rondeau et Vincent Fesquet, les trois cofondateurs de MVAW Technologies. - MVAW

Fruit de l'expertise complémentaire des trois fondateurs de la start-up, le module MVAW abrite un biofiltre constitué d'un garnissage de mousse humide et du tissu racinaire des plantes, qui favorisent le développement des micro-organismes traitant l'air.

Associez un financier reconverti dans l'agriculture urbaine, Vincent Fesquet, une chercheuse qui a fait son doctorat sur la biofiltration, Anne Rondeau, et un architecte paysagiste spécialiste des murs végétaux, Christophe Jenard. Tous les ingrédients de MVAW Technologies sont réunis pour créer un module de traitement de l'air par les micro-organismes. De la taille d'un meuble, le dispositif recouvert d'un mur végétal abrite un biofiltre constitué d'un garnissage de mousse humide et du tissu racinaire des plantes. Le milieu est propice au développement naturel de micro-organismes, qui ont les propriétés « *de piéger les particules fines et de dégrader les polluants gazeux, tels les oxydes d'azote* », explique le président de la **start-up** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_start-up.html#xtor=SEC-3168), Vincent Fesquet.

« Efficace à 90 % »

Le système serait « efficace à 90 %, dès le premier passage d'air », forcé à l'intérieur par une motorisation. Les plantes cultivées en hydroponie, grâce aux nutriments issus des polluants dégradés, jouent un rôle esthétique pour habiller la surface du biofiltre - 5 mètres carrés pour purifier un open space de 30 personnes -, mais pas seulement : l'été, elles abaissent la température ressentie de 5 à 10 °C.



Le module MVAW (Micro-organisms and Vegetal At Work) devrait être commercialisé d'ici à fin 2018. - MVAW

Le module MVAW (Micro-organisms and Vegetal At Work) se branche sur l'eau et l'électricité, mais ne produit aucun rejet dans l'environnement, excepté une odeur de sous-bois. Ni bac à vider, ni filtre à changer. Hormis la vérification du moteur des pompes, l'entretien relève du petit jardinage. Les trois entrepreneurs envisagent une commercialisation fin 2018, après la phase de prototypage, mais n'ont pas fixé de prix à ce stade. Ils travaillent déjà à l'adaptation de leur module à plus grande échelle, en l'intégrant dans l'infrastructure des bâtiments : « On peut le brancher sur une centrale de ventilation pour purifier l'air importé dans les bureaux, ou sur la bouche d'aération d'un parking pour traiter l'air rejeté à l'extérieur. »

L'IDÉE

Date de création : 2017

Président : Vincent Fesquet

Effectif : 3 personnes

Secteur : environnement

Léa Delpont

Correspondante à Lyon